

Plus d'impunité pour les princes

Historique. Embourbé dans un scandale sexuel, Andrew s'est vu retirer ses titres et privilèges par son frère Charles III.

Le 30 octobre dernier, un communiqué du palais de Buckingham annonce que le roi Charles III a privé, définitivement, son frère cadet Andrew «de ses titres et honneurs». Le duc d'York est devenu, en quelques secondes, Andrew Mountbatten-Windsor, un citoyen ordinaire. Un acte nécessaire, car les turpitudes du duc d'York portaient préjudice à la crédibilité de la monarchie depuis trop longtemps. La diffusion par la presse des fautes d'Andrew, et surtout la publication de la biographie posthume de Virginia Giuffre rendaient la situation intenable.

Édouard VIII, un précédent royal

On est loin du temps où la presse britannique avait unanimement décidé de taire la liaison du roi Édouard VIII avec Wallis Simpson ! Pourtant, lorsqu'elle s'était enfin décidée à la révéler, le souverain avait été contraint d'abdiquer en décembre 1936, acculé par le Premier ministre, par le gouvernement, par le Commonwealth et par le peuple. La comparaison entre la situation d'Andrew et celle d'Édouard VIII est inévitable, même si l'abdication d'un souverain a bien sûr un poids politique différent.



À la une La presse britannique fait ses choux gras de l'exclusion du duc d'York de la famille royale par Charles III, tout en regrettant que cette décision n'ait pas été prise plus tôt.

Pour Andrew, tout commence avec «l'affaire Epstein», quand la presse publie, en 2010, des photos accablantes (prises en 2001) du prince en compagnie du prédateur sexuel. On y voit Andrew tenir par la taille une jeune fille de 17 ans, Virginia Giuffre. Après le suicide en prison d'Epstein, le prince tente de laver son honneur lors de l'émission de télévision *Newsnight* (2019), tournée avec l'accord d'Élisabeth II. C'est un désastre : il s'y montre arrogant et dans un déni total des accusations qui pèsent contre lui.

En 2021, Virginia Giuffre porte plainte contre le duc d'York, l'accusant de l'avoir violée à plusieurs reprises quand elle était mineure. Avant le procès prévu pour l'automne 2022, un accord est négocié avec Virginia pour 12 millions de livres

sterling. La reine y pourvoira, soucieuse que l'affaire ne pollue pas son jubilé de platine et que son fils chéri s'épargne l'humiliation du tribunal. Virginia se suicidera le 25 avril 2025 avant la publication de ses Mémoires. Andrew aurait aussi profité de son statut d'«émissaire du Commerce extérieur». Au Foreign Office, on raconte volontiers que le prince avait un «attrait irrésistible pour les oligarques». Si une enquête était ouverte, ce serait une affaire d'État.

Pour le duc de Windsor – ex-Édouard VIII –, les accusations étaient presque plus graves car il s'agissait de trahison, soigneusement occultée pour ne pas mettre en péril la monarchie. Séduit par le III^e Reich, il avait, dès 1937, été chaleureusement accueilli par Hitler en Allemagne. Pendant la «drôle de guerre», il se sert de son statut d'officier de liaison entre les armées britannique et française pour transmettre des renseignements à l'ennemi. Peu après, les Windsor sont exfiltrés d'Europe par Georges VI et Churchill, leur trahison restant un secret d'État bien gardé à leur retour en France. Georges VI les entretiendra, sur sa propre cassette... Charles III va lui aussi donner une compensation financière à son frère, qui a quitté sa résidence de Royal Lodge pour emménager dans une des «petites» propriétés du domaine royal de Sandringham. **JEAN DES CARS**

L'auteur vient de publier *La Malédiction des cadets* (Perrin).

Âgé de 200 ans, le braille est en péril

Langage Lire sans voir... Depuis deux siècles, le braille, inventé en 1825 par le Français Louis Braille, donne vie à ce miracle. À 16 ans, admis comme élève à l'Institution royale des jeunes aveugles, il élabore un système permettant de lire et d'écrire grâce à six points en relief. Pour la première fois, les personnes aveugles ont un accès direct à la culture et au savoir. Devenu un langage universel adopté dans plus de 140 pays, le braille n'est pourtant maîtrisé aujourd'hui que par 15 % des déficients visuels en France. Le toucher est délaissé au profit des outils numériques ne cessant d'évoluer. Le risque ? L'illettrisme, puisque la lecture tactile développe l'orthographe et l'expression écrite. Pour motiver son apprentissage, le braille devrait rejoindre le patrimoine immatériel de l'Unesco d'ici à la fin 2026, grâce aux actions de plusieurs associations. L'objectif est clair : éviter que le recul de son usage ne devienne une source d'exclusion pour les personnes aveugles et malvoyantes. **MÉLANIE TUYSSUZIAN**



GALLICA/BNF

Cadeau de Noël Importé des Amériques au XVI^e siècle, ce gallinacé est devenu l'un des mets favoris des Français pour les fêtes de fin d'année.

La dinde, dindon de la farce

Cette photographie de l'agence Rol, disponible sur Gallica, a été prise en 1933 dans les rues de Paris : un homme

porte à bout de bras une imposante dinde quelques jours avant Noël. La dinde est un mets tellement festif qu'environ 500 000 sont achetées chaque année à la veille des fêtes en France. Et ce depuis l'importation des poules d'Inde d'Amérique du Sud par les colons espagnols au XVI^e siècle. L'engouement pour cette chair est tel que l'on aurait servi la première dinde farcie en France lors du banquet de noces de Charles IX en 1570. Au fil des décennies, le sud-ouest de la France et la Bresse deviennent les deux

foyers les plus importants d'élevage de gallinacés. Dans les années 1930, les syndicats professionnels d'agriculteurs de la Bresse voient le jour afin de préserver la notoriété des volailles de la région et lutter contre l'industrialisation de l'élevage avicole. Le 13 juin 1933 (quelques mois avant ce cliché), les syndicats se regroupent en fédération nationale. Initialement cuisinée aux alentours de la Saint-Martin, le 11 novembre, la dinde s'est imposée comme le plat de prédilection du réveillon de Noël remplaçant ainsi l'oie – encore en vogue en Allemagne. En 1848, le gastronome Brillat-Savarin écrit même dans sa *Physiologie du goût* que le « dindon est certainement un des plus beaux cadeaux que le Nouveau Monde ait fait à l'Ancien ». **FANNY VERDIER**



Cadeau

Le mois de décembre inaugure la course aux cadeaux. Sous le sapin, ces boîtes enveloppées de papiers colorés rappellent des traditions bien plus anciennes que la Nativité. Dans les années 1920, le sociologue Marcel Mauss perce les mystères anthropologiques qui entourent l'art d'offrir dans son *Essai sur le don*. Aucun don n'est gratuit car il repose sur des obligations réciproques destinées à maintenir de bons rapports sociaux au sein d'un groupe. Votre belle-mère vous offre un fer à repasser, sous-entendant que son enfant porte trop souvent des chemises froissées ? Ne rechignez pas à pratiquer le contre-don. L'usage tacite veut qu'il s'agisse d'un objet de valeur équivalente comme un pot de crème pour rides profondes par exemple. Ces soins ne sont-ils pas une forme de défroissage ? Les cadeaux ont moins d'importance que le rituel lors duquel ils sont échangés. Il s'agit de créer un moment suspendu, de faire la démonstration de sa joie puis de se remercier.

Le cadeau peut aussi prendre une valeur spirituelle lorsqu'il s'effectue dans le champ du sacré. On offre des prières à son Dieu dans l'espoir de recevoir sa protection. Le contre-don prend alors l'allure d'un sentiment, d'une forme de sérénité. Au plus haut niveau de l'État, le don revêt une dimension diplomatique. D'un souverain à l'autre, il symbolise l'amitié entre deux peuples. Ainsi, en 1686, Louis XIV reçoit de la part du roi du Siam, Phra Naraï, une verseuse en argent rehaussée d'or. Ses motifs de pivoines, de lotus et de pagodes évoquent un Orient luxurieux où, hélas, les Hollandais ont trop de comptoirs. La réception au cours de laquelle ce présent a été offert inaugure de nouveaux rapports commerciaux entre la France et le Siam. Hélas, Phra Naraï sera renversé deux ans plus tard et son successeur ne fera plus affaire qu'avec la Hollande. Il restera au moins à notre pays le plaisir d'avoir reçu un trésor d'orfèvrerie. 

Thiaroye, sur le chemin de la vérité

Archéo. L'enquête se poursuit sur le massacre de tirailleurs sénégalais par l'armée française en 1944.

En mars 2025, dans le cadre de la rédaction d'un livre blanc sur le massacre de tirailleurs tués sur l'ordre de leurs officiers le 1^{er} décembre 1944, une équipe d'archéologues de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar a entrepris des fouilles dans le cimetière du camp militaire de Thiaroye, près de la capitale sénégalaise.

Ouvert lors de la Première Guerre mondiale, il accueille 202 tombes, dont une trentaine est séparée des autres. Les archives administratives restent muettes sur le lieu d'inhumation exact des hommes tués en décembre 1944 dans le camp de Thiaroye. Les témoignages oraux, les restes trouvés par des riverains ou l'usage de différentes cartographies avaient jusqu'alors conduit à différentes hypothèses, comme l'idée de fosses communes dans et à proximité du camp.

L'équipe d'archéologues vient de confirmer que le cimetière recueille bien des restes de tirailleurs très probablement tués lors du massacre. Elle a procédé à l'exhumation de sept tombes. Tous les corps qu'elles contenaient n'ont pas été traités de la même manière. Alors que certains ont été déposés à même la terre, et probablement de manière collective, d'autres l'ont

été dans des coffrages en bois. Les archéologues concluent, dans ce deuxième cas, qu'il s'agirait de tirailleurs morts de leurs blessures et enterrés ensuite dans le cimetière. Les débris d'ossements de certaines dépouilles suggèrent des morts violentes, une balle a d'ailleurs été retrouvée – une expertise balistique est en cours.

Enfin, l'équipe de chercheurs a insisté sur le caractère précipité des inhumations et sur le fait que certaines tombes semblaient construites de manière postérieure aux sépultures, laissant penser à une mise en scène.

 **MARTIN MOURRE**



Investigation L'archéologie s'empare de ce massacre commis sur l'ordre d'officiers français alors que les tirailleurs ne réclamaient que leur dû.



Vivre l'Histoire Avec Franck FERRAND

VOYAGES
À LA UNE
L'art de voyager

LE MUSÉE BONNAT-HELLEU AU PAYS BASQUE

Du 11 au 14 mars 2026

Avec **Franck FERRAND** admirez les collections du musée des beaux-arts de Bayonne réouvert après quatorze années de travaux. Séjour à l'Hôtel du Palais à Biarritz. Saint-Jean-de-Luz, Saint-Jean-Pied-de-Port, le Château d'Urtubie, la Villa Arnaga, Larressore, Espelette... Soirée au Château d'Arcangues avec **Alexandre de La CERDA**.

CROISIÈRE EN ANDALOUSIE

Du 28 mai au 4 juin

Séville, Grenade, Jerez de la Frontera, Cadix et Cordoue seront les étapes sur le Guadalquivir. **Franck FERRAND** parlera de l'Andalousie et de la Reconquista. **Serge LEGAT** évoquera la peinture espagnole et notamment Velázquez, né en 1599 à Séville. Des visites exclusives et privées...

CHÂTEAUX ET JARDINS ANGLAIS

Du 11 au 14 juin

Franck FERRAND vous emmène dans la campagne anglaise. High tea champagne à Highgrove, la résidence du Roi Charles III. Waddesdon Manor, ses extraordinaires collections Rothschild. Burghley House, palais élisabéthain, Hatfield, château de style jacobéen. Blenheim Palace, lieu de naissance de Winston Churchill.

FRANCK FERRAND VOUS INVITE AU PUY-EN-VELAY

Du 27 au 29 août

Pour visiter sa ville d'adoption au cœur de l'Auvergne. La cathédrale du Puy, la statue Notre-Dame de France, le musée Crozatier... Traverser les villages des gorges de l'Allier. Assister au Festival de la Chaise-Dieu, déguster la cuisine de Régis Marcon. **Franck FERRAND** nous recevra chez lui à la Villa Carpe Diem.



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

01 40 54 99 20 / info@valu.paris
www.voyagesalaune.com

IM 075100173

Voyages à la Une • 2 rue Meissonier, 75017 Paris

Les tops des flops

Loupés. Jusqu'au 17 mai 2026, le musée des Arts et Métiers nous rappelle, avec bienveillance, que l'innovation passe par des échecs, avec l'exposition « Flops ? ! ». Trop innovants, trop maladroits, trop coûteux... gros plan sur trois « ratés » qui ont marqué l'histoire.

La poudre Tho-Radia, la beauté (ir)radieuse

En 1896, Henri Becquerel observe la radioactivité de l'uranium, phénomène confirmé deux ans plus tard par les époux Curie, découvreurs du radium. Dégageant de la chaleur et une faible luminescence, ces nouveaux éléments semblent dotés de propriétés miraculeuses : appliqués pour brûler les tumeurs cancéreuses, ils se déclinent bientôt en produits cosmétiques. La marque Tho-Radia commercialise en 1932 une poudre au radium, création d'un certain Alfred Curie... qui n'a aucun lien de parenté avec les physiciens ! Il faudra attendre 1937 pour que la dangerosité de ces produits soit établie et leur commercialisation interdite.



CC BY-SA 2.0 WIKIMEDIA COMMONS

La pascaline, un mauvais calcul

Âgé de 16 ans, Blaise Pascal voit son père, commissaire des impôts, s'arracher les cheveux lors de ses calculs fiscaux. Fruit de trois ans d'efforts, sa « pascaline » voit le jour en 1642 : « toutes les opérations qui par les précédentes méthodes sont pénibles,

composées, longues et peu certaines, deviennent faciles, simples, promptes » assure l'adolescent. Son mécanisme de roues dentées permet d'effectuer automatiquement les retenues ! Mais en raison de son coût élevé – 100 livres l'unité –, cette machine à calculer pionnière sera un échec commercial.



CCO WIKIMEDIA COMMONS

La *Jamais Contente*, en avance... sur son temps

En 1899, au volant de *La Jamais Contente*, le pilote et ingénieur belge Camille Jenatzy ébouriffe la plaine d'Achères et dépasse pour la première fois les 100 km/h. Son bolide en forme de torpille dissimule, sous sa carrosserie en aluminium, deux moteurs électriques alimentés par des batteries plomb-acide. Mais le pétrole reléguera la machine au rang de simple curiosité, jusqu'à ce que les enjeux environnementaux ne ressortent, un siècle plus tard, les voitures électriques du placard. NICOLAS MÉRA



DR

Les « papa-milis » du Vatican

Garde pontificale. « Je jure de servir avec fidélité, loyauté et honneur le souverain pontife Léon XIV et ses légitimes successeurs, [...] offrant, si cela est nécessaire, ma vie pour leur défense. » C'est sous les yeux du pape que les 27 nouvelles recrues, toutes Suisses et catholiques, de la Garde pontificale ont, le 4 octobre dernier, prêté serment. Une mission assurée depuis le 22 janvier 1506, jour où 200 mercenaires menés par Kaspar von Silenen ont pénétré dans Rome pour assurer la protection de Jules II. La plus



DR

ancienne armée du monde se compose de 135 hommes, fameux pour leur uniforme de gala (*photo*), non pas né des talents couturiers du peintre Raphaël... mais sorti de l'imagination de Jules Repond, commandant de la garde au début du xx^e siècle. 

THOMAS EISELBERG

HISTOIRE TV

Les histoires qui font l'Histoire

LES GRANDES DÉCOUVERTES AVEC DAN SNOW

Tous les jeudis dès 20h50
du 11 au 25 décembre

Série inédite

L'ANTRE DES DICTATEURS

Tous les dimanches dès 20h50
du 28 décembre au 11 janvier

Série inédite

TANKS, L'ARME ULTIME DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Tous les mardis dès 20h50
du 6 au 20 janvier

Série Inédite

LE MYSTÈRE DES AZTÈQUES DES ORIGINES À LA CHUTE

Tous les lundis dès 20h50
du 12 au 19 janvier



canal 121

DISPONIBLE
AVEC

CANAL+

canal 118

free

canal 205



canal 124 canal 177



Chips
Time

.nordnet.



REPLAY
DISPONIBLE
JUSQU'À
60 JOURS